

Affiches de la Loire

DU 30 MAI AU 5 JUIN 2011
N° 595

1,50 € ■ PETITES

L'HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATION ÉCONOMIQUE ET JURIDIQUE - GROUPE FORUMECO LOIRE

La Caisse d'Épargne lance son agence en ligne

monbanquierenligne.fr répond à l'évolution de la demande de la clientèle. **Page 4**

Marrel : un marché de 80 millions avec l'armée



L'entreprise d'Andrézieux-Bouthéon investit trois millions d'euros dans son outil de production. **Page 3**

Dossier « Les Portes de Riorges 2 » refermé

Le dossier de Retail Park porté par l'investisseur privé Absys et la ville de Riorges a été retoqué par la CNAC. **Page 4**

« Participer à des projets collectifs »

Daniel Villaréal a été réélu, le 26 mai, à la tête de la CGPME Loire pour trois ans. **Page 5**

Annonces légales et appels d'offres
Pages 11 à 20

Industeel va investir 28 M€ à Châteauneuf

Le groupe sidérurgique Arcelor-Mittal doit engager sur le deuxième semestre un investissement de 28 millions d'euros sur son usine Industeel de fabrication de tôles fortes de Châteauneuf, située le long de l'A47, à proximité de Rive-de-Gier. Il s'agirait du plus gros investissement réalisé cette année en Europe par le groupe indien dirigé par Lakshmi Mittal.

L'enquête publique préalable au démarrage du projet sur ce site classé se déroule jusqu'au 20 juin sur Châteauneuf et les communes environnantes. Jeudi 26 mai, les élus du conseil municipal de Rive-de-Gier ont approuvé le principe de cette augmentation d'activité de l'entreprise, qui comprend un investissement dans les équipements de récupération des poussières atmosphériques. Pour cette branche d'Arcelor Mittal, qui possède une autre unité à Saint-Chamond (Euroform), mais aussi au Creusot (Bourgogne), dans la région de Dunkerque et en Belgique, l'objectif est d'atteindre une augmentation d'environ 35% de la capacité de production de son usine de Châteauneuf. **Page 4**



PHOTO WIKIPEDIA/ERIK CHRISTENSEN

Euro 2016 : Un préjudice pour la ville

La décision du Conseil Fédéral de la FFF de ne pas retenir, Geoffroy-Guichard dans la liste des neuf stades retenus pour accueillir l'Euro 2016 est très mal vécu par le monde politique et économique local. Maurice Vincent a d'ailleurs été le premier à monter au créneau. Le premier magistrat stéphanois n'est pas le seul à s'émouvoir de cette décision jugée par l'ensemble des intéressés comme "injuste et incompréhensible". Michel

Thiollière, son prédécesseur à la mairie s'est fendu d'un communiqué : "Le Stéphanois que je suis est triste aujourd'hui de voir que nous échappe une telle opportunité". D'un côté économique, André Mounier, le président de la CCIT de Saint-Étienne/Montbrison estime que "c'est en effet une très mauvaise nouvelle économique pour le territoire. Il est difficile d'évaluer le manque à gagner mais il est forcément très important". **Page 7**

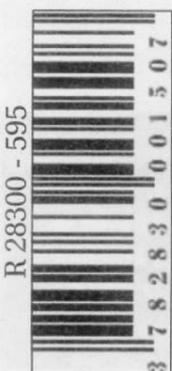


⊕ FACILE LA VIE...

i-greffes.fr la liberté à portée de main pour tous : Vos formalités allégées avec nos services en ligne, fiables, simples et rapides.

infogrefe.fr

SOURCE D'EFFICACITÉ



L'ENERGIE SOLAIRE C'EST SUPER

COUVERTURE ETANCHEITE ZINGUERIE PLOMBERIE CHAUFFAGE

92, rue de la roche du Geai - 42000 Saint-Étienne
Tel : 04 77 37 85 85 E-mail : super2@wanadoo.fr

INSTALLATION PANNEAUX ET CHAUFFE-EAU SOLAIRES

DEVIS GRATUIT MICKAEL 06 66 21 90 57

ENTREPRISES

Marrel : un marché de 80 millions avec l'armée

Equipements. L'entreprise d'Andrézieux-Bouthéon investit trois millions d'euros dans son outil de production.

L'année 2010 a été marquée par la spécialisation de l'entreprise Marrel, d'Andrézieux-Bouthéon, sur son métier de fabricants d'équipements hydrauliques pour poids-lourds : bras de manutention appelés amplirolls, vérins et grues. Pour cela, une séparation juridique est intervenue avec la société Bennes Marrel, située sur le même site. « Marrel a recruté l'an dernier sept nouveaux concessionnaires, ce qui porte à vingt notre réseau de centres de montage en France », explique Vincent Revol, directeur général de la société depuis février 2010.

CROISSANCE DE 40% PRÉVUE EN 2011

L'entreprise réalise 45% de ses ventes d'équipements neufs à l'export, dont une part importante aux États-Unis, grâce à sa filiale installée dans le Michigan. « Si notre chiffre d'affaires est demeuré stable sur le dernier exercice, à 23 millions d'euros, nous avons dans le même temps augmenté de 35% nos prises de commandes », se félicite son dirigeant. Avec la reprise qui s'est amorcée fin 2010, il table sur une croissance de ses ventes de l'ordre de 40%, sur l'année en cours.

Marrel qui, à la différence de certains de ses concurrents, fabrique elle-même ses vérins, réalise sa chaudronnerie, avant d'assembler le tout, mise dans l'amélioration du service offert. Elle propose une gamme d'équipements avec des boîtiers de connexions pré-disposés qui rédui-



Vincent Revol et Philippe Le Pochat, respectivement directeur-général et directeur commercial de Marrel.

sent d'environ 20% le temps d'installation pour ses concessionnaires. « On se positionne comme une PME dynamique, en nous efforçant de livrer en moins de 24 heures 90% des pièces de rechange qui nous sont commandées », déclare Vincent Revol.

Marrel, qui compte 160 salariés avec sa filiale parisienne, envisage de créer une trentaine d'emplois supplémentaires, dont une dizaine cette

année, grâce à un contrat militaire de 80 millions d'euros qui va lui assurer une charge de travail sur les huit à dix prochaines années. Il s'agit de la fourniture d'équipements hydrauliques pour 1.600 camions de manutention destinés à l'armée de terre française. Les premières livraisons doivent intervenir durant le deuxième semestre 2012. C'est dans ce contexte que l'entreprise est en train d'effectuer un investissement

de près de trois millions d'euros dans une ligne de fabrication de bras hydrauliques à Andrézieux-Bouthéon. Cette installation, prévue pour être opérationnelle à la fin de l'année, comprend notamment machine de découpe laser, robots de soudure, aléuseuse, ligne de grenailage et de peinture. « Elle devrait permettre d'accroître de 30% nos capacités de production », note Vincent Revol.

DENIS MEYNARD

Bennes Marrel veut doubler son effectif

L'entité Bennes Marrel d'Andrézieux-Bouthéon est devenue filiale à 100% de Benalu, basé dans le Nord.



Le nouveau modèle de benne Guillaume commercialisé depuis avril.

La vente de Bennes Marrel à Benalu, qui appartient elle-aussi au groupe industriel Caravelle, est effective depuis le dernier trimestre 2010. Ce regroupement entre les deux sociétés du même groupe obéit à une logique industrielle et à des objectifs de synergie. Benalu, qui compte 320 salariés à Liévin (Nord) et qui a réalisé un chiffre d'affaires d'une soixantaine de millions d'euros l'an dernier, est le spécialiste français des bennes en aluminium pour porteurs ou

semi-remorques. De son côté, Bennes Marrel fabrique des bennes en acier.

« Nous avons un programme d'investissements de près de trois millions d'euros sur 2010-2012 à Andrézieux-Bouthéon, notamment dans un robot de pliage, une ligne de fabrication de produits de chaudronnerie et une ligne de finition avec cabine de peinture », indique Christophe Delepiere, le directeur des deux usines.

Après un recul de l'activité, avec un chiffre d'affaires tombé

en 2010 sous les huit millions d'euros et une soixantaine de personnes, Bennes Marrel devrait assister à un doublement de son effectif sous quatre ans, selon son dirigeant. Il explique que l'entreprise, qui conserve son positionnement sur des produits premium, se caractérisant par leur qualité et leur longévité, commercialise depuis avril un nouveau modèle de benne Guillaume, destinée aux transports de produits durs, de carrière et de chantier. La reprise constatée

depuis le début de l'année est toutefois « en dents de scie », du fait des soubresauts sur ses marchés africains.

« Nous avons une volonté affirmée de réindustrialiser le site d'Andrézieux-Bouthéon, qui bénéficiera aussi des synergies permises par son intégration à Benalu. Ce dernier sous-traite actuellement en dehors du groupe la fabrication de châssis de véhicules industriels qui pourraient un jour être réalisés par Bennes Marrel », déclare Christophe Delepiere. D.M.